

FICHE PÉDAGOGIQUE N°3

La vie dans les camps

Parqués dans d'immenses camps du sud de la France, soumis à un encadrement autoritaire et souvent raciste, les travailleurs indochinois ont souffert de brimades, de faim et de froid.

DOCUMENTS

Document 1 :



Camp Bao Dai à La Ferté (Saône et Loire), vers 1943. Le camp a été construit pour héberger les travailleurs indochinois envoyés couper le bois. Dans une baraque logeaient une soixantaine de travailleurs. ©Pham Van Nhân

Document 2 : témoignage

Nous logions dans des baraques en bois entourées de fils barbelés, afin que nous ne nous sauvions pas. Les soldats qui nous gardaient étaient capables de tirer de vraies balles. Le chef du camp était français. Certains chefs français pouvaient être gentils. Le camp de Bergerac rassemblait environ 1500 Vietnamiens, encadrés par deux commandants français et quelques sous-officiers. Sinon, c'était les interprètes qui faisaient tout. Le soir, nous rentrions au camp, et nous n'avions pas le droit de sortir, sauf avec une permission. Aucun camarade n'a cherché à s'enfuir, ce n'était pas possible. On se chauffait avec du bois. Quand il n'y avait pas de bois, on se privait. Le bois était fourni par l'autorité. Cela pouvait durer plusieurs jours, 3 ou 4 sans bois, avec le vent qui siffle à travers les planches de la baraque. Les seuls Français étaient ceux qui commandaient. Ils étaient d'ailleurs pro-Allemands, et profondément racistes. À leurs yeux, nous n'étions pas vraiment des humains, mais plutôt des bêtes. Entre eux, ils utilisaient le mot « indigènes ». Mais devant nous, ils n'osaient pas, parce qu'ils avaient peur.

Nguyen Van Liên, interprète dans la 18^{ème} compagnie, stationnée dans le camp *Bao Dai* à Bergerac, en Dordogne

Document 3



Répartition des compagnies de travailleurs indochinois en 1942.
Sources : Pierre Angeli. ©Atelier Baie.

Document 4



Le capitaine Crouvezier face à sa compagnie, la 58^{ème}, camp de Vénissieux, vers 1942. Ce jour-là, les ONS faisaient la grève, pour protester contre la mauvaise nourriture.
©Pham Van Nhàn

QUESTIONS

À partir des documents ci-dessus, et des informations recueillies sur les panneaux 8 et 9 de l'exposition, répondez aux questions suivantes :

Question 1 : Où se trouvaient les principaux camps de travailleurs indochinois en France ?

Question 2 : Les travailleurs indochinois avaient-ils le droit de sortir du camp ?

Question 3 : Comment étaient-ils vêtus et nourris ?

Question 4 : Quelles sont les différences entre les camps de travailleurs indochinois en France et les camps de concentration et d'extermination nazis en Europe ?